CADRE21

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 2 – Architecte

Description:
L’enseignant passeur culturel : un enseignant qui favorise le dialogue dans sa classe et entretient un lien dynamique avec la culture dans toutes ses dimensions, permettant ainsi aux apprenants de faire des découvertes, de développer un regard critique et de faire des apprentissages significatifs, puisque culturellement ancrés. Cette formation a pour objectif non seulement de permettre aux enseignants et aux autres intervenants scolaires de prendre conscience du rôle culturel de l’école et de l’assumer dans leurs choix pédagogiques, mais aussi dans leur attitude. Ainsi, les apprentissages deviennent plus significatifs pour l’apprenant et l'enseignement prend la couleur du passeur culturel qui est avec le groupe. Une dynamique d’échange s’installe, un partage de valeurs et d’expériences, pour faire des découvertes sur soi-même, sur les autres et sur le monde. Le niveau Architecte vous permettra d’approfondir votre compréhension des concepts de repères culturels et de passeur culturel grâce à des exemples concrets.

:
Badge attribué à : lemaire-severine-courrier-uqam-ca
https://www.cadre21.org/membres/lemaire-severine-courrier-uqam-ca

Date d'obtention : 2024-11-01 20:48:19

Passeur culturel 2 – Architecte

1. Réflexion sur l’impact : en quoi l’intégration de la dimension culturelle dans l’activité a eu de l’impact sur les élèves ?
Tout d'abord, et au regard de mon activité créée dans la discipline des Sciences et Technologie, voici l'un des repères culturels existant:
-le stéthoscope et son historique: c'est le médecin français qui l'a inventé au tout début du 19e siècle, en 1807. Au début, cet instrument n’était qu’un simple cylindre creux en bois placé entre l’oreille du médecin et le corps du patient. Celui-ci améliora ensuite l’auscultation médicale.

Je pense que l'intégration de cette dimension culturelle ou plutôt repère culturel a fait l'objet d'une nouvelle connaissance à la fois scientifique, technologique et historique chez les élèves. Ils ont pu entre autre prendre conscience à quel point les outils médicaux se sont énormément perfectionnés en deux siècles ou au fil des décennies.

l'intégration de la dimension culturelle dans mon activité en sciences et technologie
L’inventeur du stéthoscope est le médecin français Théophile Laennec en 1807.
2. Retour sur l’activité : que feriez-vous différemment si c’était à refaire?
Si mon activité était à refaire et afin de l'améliorer en la rendant moins magistrale ou théorique, je mettrais beaucoup plus les élèves en action, et ce rapidement.
Au lieu de leur dire directement qu'il faudrait écouter le cœur du patient grâce à un stéthoscope et leur donner tout cuit dans le bec l'historique de cet outil médical indispensable, je leur poserai au préalable les questions suivantes:

-Quel est l'outil à utiliser dans ce cas présent? Quel est son nom? Comment l'écrivez-vous?
-En aviez-vous déjà entendu parler? En avez-vous déjà vu un?
-À quoi ressemble t-il?
-À quoi sert précisément cet instrument? Dans quels contextes est t-il utilisé? Par qui et comment?
-Est-ce que certains ont un parent médecin ou infirmier(ère)?

Ensuite, je les amènerais au laboratoire d'informatique de l'école (en espérant qu'il y en est un!) et ils devraient, deux par deux, par le biais de recherches numériques sur ordinateur, répondre à ces questions:

-Trouvez les informations suivantes:
*une photo d'un stéthoscope actuel,
*quelques phrases qui relatent de la création de cet outil médical (son historique),
*dans quel but a t-il été créé? Pourquoi? À quoi sert t-il exactement? (Le site Wikipédia pourrait être conseillé),
*un ou des vidéo(s) relié(s) au sujet qui nous intéresse ici,
*essayer si possible d'en apporter un en classe (pas forcément un vrai, mais sous forme de jouet, par exemple),
*faites un dessin de l'outil en question.
*etc.

Les élèves seraient ensuite amenés à présenter leur compte-rendu par écrit à l'enseignant(e). Un retour en grand groupe se ferait bien sûr par la suite.
Tout ceci aurait pour conséquence de rendre leurs apprentissages à la fois plus vivants, plus motivants et plus significatifs puisqu'ancrés dans une dimension de recherche active d'informations et de transmissions des connaissances.
3. Réflexion sur l’expérience : à la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation?
Je souhaiterais bien pouvoir répondre de façon précise et claire à votre question posée ici, mais malheureusement cela m'est impossible pour l'instant étant donné qu'il ne s'agit pas encore d'une activité "vécue" en classe avec des élèves du primaire. En effet, tel qu'indiqué au tout début de cette autoformation (très pertinente, soit dit en passant), nous avions la possibilité, (ici, comme étudiant(e) au BACC en enseignement préscolaire-Éducation primaire et non pas d'enseignant(e) déjà en fonction), de récupérer et d'ajuster au besoin une activité déjà conçue. C'est donc ce que j'ai fait dans le cas présent. Je n'ai pas lu qu'il s'agissait d'une activité obligatoirement mise en route dans une classe, à moins que je ne me trompe.
Ceci dit, quand l'occasion et le temps me le permettront, cela me ferait plaisir d'utiliser cette activité (pour laquelle j'avais beaucoup travaillé à l'époque dans le cadre de mon cours universitaire en Sciences et Technologie) dans la réalité d'une classe d'élèves du primaire.
Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)
Travail-en-Sciences-Coeuretpoumons.pdf